

Folies baroques

Pure folie, folies douces, folies furieuses, folies d'Espagne... !

Ensemble Les Surprises

Eugénie Lefebvre, **soprano**

Juliette Guignard, **viole de gambe**

Gabriel Rignol ou Etienne Galletier, **théorbe et guitare**

Louis-Noël Bestion de Camboulas, **clavecin et direction**

Associer les mots « folies » et « baroques » est presque un pléonasme ! En effet dans son origine première, le mot baroque, venant du portugais « barroco », signifiait « perle irrégulière », puis s'est vu appliqué comme adjectif à tout ce qui semblait bizarre, étrange, extravagant.

L'art baroque, et notamment musical, est justement cet art de l'extravagance, de la surprise et des passions. Avec ce programme, nous proposerons un voyage dans l'Europe baroque à la découverte de nombreuses folies musicales.

En Angleterre, les « airs de folies » sont très à la mode. En effet au XVII^e siècle à Londres, il était courant de visiter des hospices psychiatriques : des foules mondaines allaient y observer des soi-disant « fous ». Reste à savoir s'ils étaient fous avant d'y entrer ou si les pratiques médicales leur faisaient perdre la raison... Les artistes en ont tirés des caricatures, c'est le cas des musiciens Henry Purcell et John Eccles qui écrivent des airs de folies, dans lesquels des amants perdent la raison après des drames amoureux.

En Italie, pays de naissance de l'opéra, les œuvres vocales peignent les passions humaines et sacrées, avec des œuvres étonnantes du compositeur Tarquinio Merula, personnage assez peu recommandable, qui était autant réputé pour sa musique que pour sa tendance à se battre en duel.

En France, les passions amoureuses sont traduites en musique, tant dans les airs de cours qui présentent des douces folies, que dans les tragédies lyriques qui font la part belle aux sentiments exacerbés et aux personnages de tragédiennes (Médée, Armide...).

En Allemagne, Georg-Friedrich Händel, musicien européen avant l'heure, met en musique le drame fou de Lucrece Borgia. Celle-ci, après avoir subi l'outrage suprême, décrit sa folie et ses envies de vengeance à travers des airs virtuoses avant de mettre fin à ses jours.

En Espagne les Folies se retrouveront dans la danse, des danses virevoltantes et incessantes. Bien sûr les célèbres Folies d'Espagne, mais aussi des Passacalle et Fandango.

Programme : 70 minutes sans entracte

Tarquinio Merula : Canzona spirituale « Hor ch'é tempo di dormire »

Giovanni Picchi : Toccata et Ballo alla Polacha

Giovanni Girolamo Kapsberger : « Tu che pallido esangue »

Kapsberger : Toccata

Henry Purcell : « There's not a swain »

Henry Purcell : Hornpipe et Ground

John Eccles : « I brun, I burn »

Couperin : Les Barricades Mystérieuses

Lully : « Rochers vous êtes sourds »

Couperin : Les Sylvains

Lully : « Enfin il es en ma puissance »

Marin Marais : extraits des Folies d'Espagne

Lully : Plainte Italienne

Tomas de Torrejon y Velasco : Luceros, volad, corred

Soler et Sanz : Fandango

Duron : « Vaya, pues rompiendo »